



Rapport d'Activité de l'Association "Le Danube Palace"



Sélection 2011 au dos du rapport d'activité *Retournez-moi !*

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET ASSOCIATIFS



CONTACT

Mohamed Labarre - Imzatène
Tél : 06 45 91 94 64 / 01 53 19 70 16
Mail : ledanubepalace@yahoo.fr / Site : <http://ledanubepalace.com>
N° de Siret : 501 643 233 00015



RAPPEL HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION



LES BESOINS CONSTATES

En 1923 naquit place du Rhin et Danube une salle de cinéma nommée «Le Danube Palace», plus précisément rue du Général Brunet. Cette salle de projection faisait la joie des habitants à une époque où le cinéma de quartier régnait en maître ! D'après les archives, il était doté d'une salle unique pouvant accueillir plus de 1500 personnes ! Son plafond était orné d'étoiles, comme il en était coutume pour l'époque. Toujours d'après les archives, il semblerait que ce cinéma ait été au début du 19^{ème} siècle un théâtre dans le lequel aurait joué l'immense actrice Sarah Bernhard.

Et le rideau sur l'écran est tombé... En 1964. Depuis de nombreuses constructions ont pu voir le jour ; habitation, garage, supermarché, et plus récemment un centre social et culturel. C'est en remontant le temps et en découvrant que ce petit bout de quartier marqué par un patrimoine culturel mis aux oubliettes que nous est venue l'idée de créer non pas un cinéma de quartier mais un ciné-club de quartier, qui reprendrait la mémoire de son illustre prédécesseur.

C'est par ailleurs au centre social et culturel Danube que nous avons pu réaliser une première projection pendant les fêtes de Noël 2006, une projection publique sur le thème de la famille et qui avait pour titre « Bébés du monde ». Plus tard, une programmation étalée sur 3 mois a pu voir le jour avec comme principal thème «Immigration / Intégration». C'est après la fin du cycle proposé que nous avons été agréablement surpris par la forte demande des habitants d'en réitérer l'action. Le Danube Palace avait trouvé son public !

Considérant que le quartier Danube - Solidarité ne dispose pas de son propre ciné-club et dans l'envie de répondre à une forte demande de la part des habitants, c'est avec toute notre énergie que nous avons construit ce projet qui se développe et se pérennise depuis 2007.

Le cinéma est un immense outil d'ouverture, de communications, d'échanges, d'informations et surtout de connaissances des peuples voisins. C'est en effet par le biais du cinéma que l'on peut connaître les peuples d'un continent ou d'un pays, sa culture et ses origines, quand on n'a ni la chance, ni le temps ni les moyens financiers de le visiter.

Le cinéma se doit aussi de créer du lien social et culturel, partout où il se trouve, car il est diversifié, tant dans l'histoire que dans ses personnages. Il crée dans la plupart des cas, des réflexions, des interrogations, des débats d'idées, et parfois même un sentiment de vécu de la part du spectateur.

Nous souhaitons faire du ciné-club «Le Danube Palace» dans le quartier Danube Solidarité, un lieu de partage, d'intégration, de mélange culturel et d'ouverture d'esprit, compte tenu de sa population cosmopolite, et ce dans l'espoir de favoriser la tolérance et la connaissance d'autrui.

LES OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

Les activités de l'association "Le Danube Palace" sont d'utilité socioculturelle car les projections que nous réalisons parlent aux habitants et ont pour but, par le biais du "cinéma du monde", non commercial, de transmettre et de faire appréhender les différentes cultures qui nous entourent.

Cela permet aux spectateurs de mieux connaître leurs "voisins" et les différentes cultures représentées à Paris et dans le 19^{ème}, quartier cosmopolite. L'idée est de pouvoir libérer la parole avec et autour d'autres personnes qui se trouveraient dans une situation de repli sur soi, n'osant pas forcément prendre la parole de peur de ne pouvoir développer ses réflexions, ses idées, ses compréhensions sur un sujet bien défini, (prévention, handicap, tolérance, amour, humour, société, aventure...).

Nos projections ont toujours un fond socioculturel sur lequel nous nous appuyons pour pouvoir analyser une situation que nous avons peut-être vécue en tant qu'individu. Les séances se poursuivent par un débat qui permet de mieux comprendre ce que l'on regarde, puis se termine par une dégustation culinaire du pays "cinématographiquement" visité.



I) PRÉAMBULE :

L'association Le Danube Palace ciné-club intervient sur le quartier Danube Solidarité et existe depuis septembre 2007. Elle s'est donné comme objectif de diffuser et de créer des oeuvres de l'esprit, notamment par la vidéo, l'image et l'écrit. Le Danube Palace a pour but de faire découvrir tous les cinémas du monde, et de favoriser la rencontre et l'échange entre les différents modes d'expression artistique et permettre l'expression et l'exposition d'oeuvres artistiques (voir statuts). Après avoir fonctionné sur ses fonds propres durant l'année 2007, l'association a perçu une subvention en 2008, 2009, 2010 et 2011 de la DPVI et de la préfecture de Paris afin de poursuivre et améliorer ses actions.

II) RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ACTION :

Créer grâce au ciné-club Le Danube Palace, un lieu de partage, d'intégration, de mélange culturel et d'ouverture d'esprit par la diffusion mensuelle de films non commerciaux de qualité traversant les différents continents (Afrique, Asie, Europe, Amérique Latine...)
Proposer aux habitants du quartier des moments de détente conviviaux et culturels autour du cinéma avec en fin de séance un débat animé, suivi d'une dégustation de spécialités sucrées salées, du pays visité.

III) DÉROULEMENT DE L'ACTION

Les séances se déroulent tous les derniers vendredis du mois, à raison d'une fois par mois. L'association organise des premières parties en invitant et en consacrant 30 minutes à un artiste du quartier ou d'ailleurs. L'intervention de ces artistes consiste à faire connaître au plus grand nombre l'existence de talents dans le 19ème arrondissement et de les rendre visibles. Étant donné que l'association n'a pas les ressources financières suffisantes pour pouvoir rémunérer les artistes, l'association fait le choix de filmer les interventions en accord avec l'intervenant et de lui remettre un montage vidéo de sa prestation. Cela permet à l'artiste de s'en servir comme promotion personnelle ou comme support pédagogique.

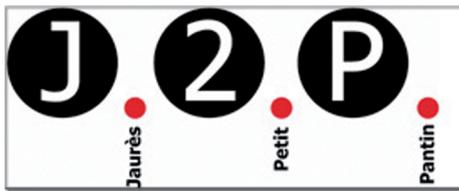
IV) LES RÉSULTATS DE L'ACTION 2011

Le nombre total de séances de janvier 2011 à décembre 2011 est de : **12** pour le cycle Asie "à l'Est rien de nouveau à l'Ouest il était une fois..." et **25** hors cycle (évènementiels, fêtes de quartiers, VVV, séances itinérantes..) ce qui fait un total de **37** projections pour l'année **2011**. Le nombre total de spectateurs ayant assisté aux projections **2011** est de : **916** spectateurs, tous événements confondus. Le nombre d'adhérents au 31 décembre 2011 est de **35**. Nous avons une fois de plus constaté que nos séances accueillent un public à la fois intergénérationnel et interculturel. Notre objectif, permettant l'accès à la culture cinématographique de nos peuples et pays voisins nous semble pour cette année 2011 avoir été atteint.

Janvier 2011 :

De janvier 2011 à décembre 2011 :

Partenariat avec le Centre Social et Culturel J2P pour la diffusion de nos séances mensuelles consacrées au cycle, Asie "A l'Ouest rien de nouveau, à l'Est il était une fois..."



De janvier 2011 à décembre 2011 :

Partenariat et organisation de séances mensuelles pour l'association Entr'aide situé au 51 rue de l'Ourcq dans le 19ème arrondissement, tous les derniers jeudis du mois.



ciné-club Entr'Aide

2011

La Ruée Vers l'Art

Entr'Aide,
le Danube Palace
et African Solid'Ere

vous présentent une fois par mois
un Ciné-Club autour d'un moment convivial.

Entr'Aide et le Danube Palace organisent un ciné club au local d'Entr'Aide, à l'intérieur de l'ensemble HLM Ourcq/Oise. Le Danube Palace projette déjà des films au centre social J2P, autre partenaire d'Entr'Aide. Dans le cadre de la participation citoyenne, chaque mois, un film sera proposé, suivi d'une dégustation et d'un débat. Il s'agit de créer du lien social de proximité, d'avoir un espace de discussion et de convivialité.

Tarif séance : 5 € ou forfait trimestre : 15 €

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

Contact : Laurence ou Mohamed

Boîte aux lettres escalier W - 53, rue de l'Ourcq - 75019 Paris

Tel. : 01 40 35 10 96 - Mob. : 06 14 95 86 20 - Fax : 01 40 38 23 70

Logos: Mairie de Paris, AMERICAN SOLID'ERE, facsé, Mairie 19, Paris Habitat, etc.



De janvier 2011 à mai 2011

Partenariat avec la mairie du 19ème arrondissement et la ligue de l'enseignement sur les projections destinées aux seniors de l'arrondissement, mise en place par Séverine Guy, élue à la mairie du 19ème en charge aux personnes âgées. Séances les premiers jeudis du mois. En moyenne ce sont plus de 80 personnes qui ont assisté aux séances; elles se sont déroulées dans la salle des mariages pour le film "La Môme" (2 projections, une à 15h et une à 17h), et dans les centres d'animations Curial, Mathis et Place des Fêtes pour "Hotel du Nord", "on connaît la chanson", et "chacun cherche son chat". Thème 2011 "Ca se passe à Paris", films réalisés à Paris dans le 19ème arrondissement.



Le 31 mars, 4 et 7 avril 2011 :

La mairie du 19^{ème} sollicite le Danube Palace pour assurer les trois rendez-vous du maire, "*bilan 2008 / 2011, trois ans d'initiatives à votre service, bilan d'étape de l'équipe municipale*", présenté par Roger Madec, maire du 19^{ème} arrondissement, à l'aide d'un powerpoint sur écran géant de 4m x 3, dans les trois principaux gymnases du 19^{ème}, *Hautpoul / Lilas / Mathis*.



MAIRIE DE PARIS 

Mairie du 19^e

**2008
2011**

**Trois ans d'initiatives
à votre service**

Bilan d'étape de l'équipe municipale du 19^e

Roger Madec
Maire du 19^e arrondissement
Sénateur de Paris

Et l'équipe municipale

Ont le plaisir de vous inviter
à trois réunions publiques

- ▶ Le jeudi 31 mars 2011 à 19h30
au gymnase Hautpoul - 48 rue d'Hautpoul - métro Ourcq
- ▶ Le lundi 4 avril 2011 à 19h30
au gymnase des Lilas - 5 rue des Lilas - métro Place des Fêtes
- ▶ Le jeudi 7 avril 2011 à 19h30
au gymnase Mathis - 11 rue Mathis - métro Crimée

www.mairie19.paris.fr

09 avril 2011

Participation à la 3ème édition de l'évènement organisé en lien avec la mairie du 19ème, les conseils de quartiers et les associations. Le Danube Palace propose un quiz musical cinématographique afin de faire gagner des places à la cité des enfants et à la Cité des Sciences et de l'Industrie : projection en fin d'après-midi du film sélectionné par les habitants, "*Les Noces funèbres de Tim Burton*" film de Damien O'Donnell.



17 mai 2011

Participation à la troisième édition de la semaine de l'égalité et de la lutte contre les discriminations en lien avec la ligue des droits de l'Homme et de l'APSV de la Villette : projection du film "*Benda Bilili*" dans les locaux du Centre Social et Culture J2P.

Mairie de Paris logo and "Mairie du 19^e" logo.

DU 16 AU 21 MAI 2011

LE 19^e ARRONDISSEMENT ENGAGÉ DANS LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

SEMAINE CONTRE LES DISCRIMINATIONS DANS LE 19^e

CONFÉRENCES
EXPOSITIONS
ANIMATIONS
TÉMOIGNAGES
DÉBATS

www.mairie19.paris.fr
www.paris19contrelesdiscriminations.fr



DES RUES DE KINSHASA AU TRIOMPHE INTERNATIONAL

BENDA BILILI!

UN FILM DE RENAUD BARRET et FLORENT DE LA TULLAYE

QUINZAINE DES RÉALISATEURS CANNES 2010

Logos for CANAL+, Liberation, PREMIERE, Agnès &, Télérama, ANOUS, and info.

25 juin 2011

Participation à la fête de quartier "*Danube en fête*". Le Danube palace organise un quiz musical cinématographique afin de faire gagner des places à la Cité des Sciences et de l'Industrie : séance de cinéma en fin d'après-midi, film sélectionné par les habitants, film musical sur la vie d'un groupe de musicien de Kinshasa "*Benda Bilili*" un film de Renaud Barret et Florent de la Tullaye.



DANUBE EN FÊTE

Ateliers gratuits, cuisine du monde, animations gratuites, musique pour tous et soirée bal guinguette !
Organisé par le Centre Social et Culturel Danube
Informations et programmes au 01 40 18 54 71

Samedi 25 JUIN
de 10h à 21h
Rue Francis Ponge
Paris 19° (M° Danube)
Venez nombreux !

En partenariat avec : African Life Orchestra, AJAM, Antenne Jeunes Solidaires, Ateliers, Danube Palace, Débrouille Compagnie, Fabrication Maison, Femmes de la Seine, MJC du Gros, LACME Artisans du Monde, L'Atelier Sport Culturel, Les enfants du Danube, Les pélagiques vous parlent, Les petits débrouailleurs, Radio Fréquence Paris Plurielle, Réseau 2000, Résidence Hérité, Sarrasin
Avec le soutien de : Mairie de Paris, Mairie du 19°, Région Île-de-France, Paris Habitat OPH



DES RUES DE KINSHASA AU TRIOMPHE INTERNATIONAL

BENDA BILILI!

UN FILM DE
RENAUD BARRET et FLORENT DE LA TULLAYE

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
CANNES 2010

UN FILM DE RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE
DÉVELOPPEMENT : RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE
SCÉNARIO : RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE
MONTAGE : RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE
MUSIQUE : RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE
COSTUME DESIGNER : RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE
PRODUCTION : RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE
DISTRIBUTION : RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE
www.bendabilili.com

CANAL+ Liberation PREMIERE Agnès & Télérama ANOUS info



Du 11 au 29 juillet 2011

Participation et organisation de l'évènement VVV (Ville Vies Vacances). Opération dans le quartier Danube-Solidarité, qui consiste à assurer des animations pour un public jeune n'ayant pas la possibilité de partir en vacances. Cet évènement est en lien avec les différents partenaires associatifs et institutionnels du quartier politique de la ville Danube-Solidarité. Le Danube Palace propose des séances de quiz musical, avec la possibilité de gagner des places pour des sorties culturelles hors du quartier Danube Solidarité. Projections-débats en fin de journée pour les enfants accompagnés de leurs parents, le film étant préalablement sélectionné par les enfants. Les séances se déroulent dans les différentes structures associatives comme l'Antenne Jeunes Solidarité ou l'association Atellanes.



LE DANUBE PALACE PRÉSENTE

MON ÉTÉ À DANUBE

DU 11 AU 29 JUILLET 2011

AVEC L'ASSOCIATION LE DANUBE PALACE ET LES ASSOCIATIONS DU QUARTIER DANUBE-SOLIDARITÉ 75019 PARIS

Du 11 au 28 juillet 2011, Le Danube Palace propose aux adolescents du quartier Danube-Solidarité un quiz musical cinématographique afin de faire gagner des places pour des sorties culturelles et sportives, suivie d'une projection de film gratuit avec mini-débat en fin de séance.



PARTENAIRES ASSOCIATIFS
Antenne Jeunes Solidarité, l'Attitude Sport et Culture, Le Centre Social et Culturel Danube, UCOPA Pailleron et Atellanes,

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
06 45 91 94 64 / 01 53 19 70 16
ledanubepalace@yahoo.fr / www.ledanubepalace.com



Samedi 10 septembre 2011

Participation au forum des associations et du sport organisée par la mairie du 19ème arrondissement.





22 novembre 2011

Projection du film "*Benda Bilili*" de Renaud Barret et Florent de Tullaye, dans le cadre du *Mois Extraordinaire du Handicap* organisé par la Mairie de Paris en lien avec les Mairies d'arrondissements et les associations. Débat animé par *Genviève Lang* en charge du handicap et de l'égalité Homme / Femme, à la Mairie du 19ème.

MAIRIE DE PARIS

PARIS SOLIDAIRE

LE MOIS

extra

EXTRA-ORDINAIRE
DU 8 AU 30 NOVEMBRE 2011

Handicaps et créations
Productions artistiques, artisanales,
activités et services

À partir du 8 novembre, les associations et les mairies d'arrondissement vous invitent à participer à de nombreux événements et animations.

Renseignez-vous sur paris.fr

DÉPARTEMENT DE PARIS
DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE,
DE L'ENFANCE ET DE LA SANTÉ
SOUS-DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE

TOUTE L'INFO
au 3978 et
sur PARIS.FR

DES RUES DE KINSHASA AU TRIOMPHE INTERNATIONAL

BENDA BILILI!

UN FILM DE
RENAUD BARRET ET FLORENT DE LA TULLAYE

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
CANNES 2010

CANAL+ Liberation PREMIERE Agnès & info

02 décembre 2011

Première fête d'hiver organisée par le Conseil de Quartier Danube-Solidarité portée et organisée par l'association Le Danube Palace, Laila Mezrari, et les associations du quartier Danube Solidarité. Des minis-chalets avec dégustations de produits artisanaux ont été offerts aux habitants. Lacher de ballons pour les enfants.

“Les Mille et une rencontres Danubiennes”



Mairie du 9^e **LE CONSEIL DE QUARTIER DANUBE** avec la participation des commerçants du quartier et des associations vous invite **Vivre Ensemble dans le 19^e JE PARTICIPE!**

VENDREDI
2 DÉCEMBRE 2011
DE 16H30 À 21H
PLACE RHIN ET DANUBE

INFOS
01.44.52.29.85

LES MILLE ET UNE RENCONTRES DANUBIENNES
Convivialité, rencontres et découverte autour d'animations et de dégustations, sur la Place Rhin et Danube

AU PROGRAMME
GRAND LÂCHER DE BALLONS
CHALET DÉGUSTATION
CHOCOLAT CHAUD
ANIMATIONS
VIN CHAUD
MAGICIEN
MUSIQUE
DANSE

Conception Graphique - Mohamed Labarre - Imazatène Tél. 06 45 91 94 64

CYCLE 2012

LE DANUBE PALACE CINÉ-CLUB

Association d'utilité culturelle

2012
CYCLE



L'AMÉRIQUE LATINE DANS TOUS SES ÉTATS



CINÉ-CLUB CINE-DEBAT



17 RUE PETIT 75019 PARIS

QUARTIER PETIT / MANIN / JAURÈS

REGARDER AVEC UN ESPRIT OUVERT, ET RESTER CURIeux...

<http://www.ledanubepalace.com>

ledanubepalace@yahoo.fr / 06 45 91 94 64 - 01 53 19 70 16



SÉLECTION 2011

2011 Cycle

“A l'Ouest rien de nouveau, à l'Est il était une fois...”



CONTACT

Mohamed Labarre - Imizatène

Tél : 06 45 91 94 64 / 01 53 19 70 16

Mail : ledanubepalace@yahoo.fr / Site : <http://www.ledanubepalace.com>

N° de Siret : 501 643 233 00015



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET ASSOCIATIFS



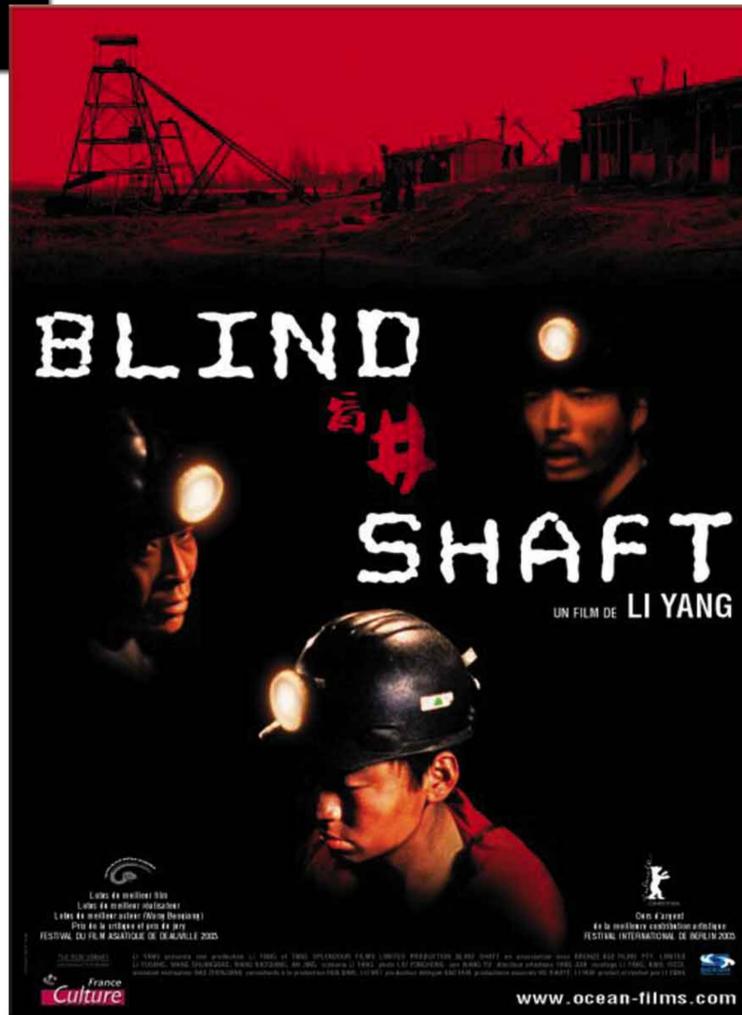
SÉANCE DU VENDREDI 28 JANVIER 2011

BLIND SHAFT

Réalisé par Li Yang, Chine, V.O st français, 2003, 1h32min, Fiction



Chine



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 20

Tranche d'âge : 30 / 70

LA POSTE
Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19



Partenaire avec

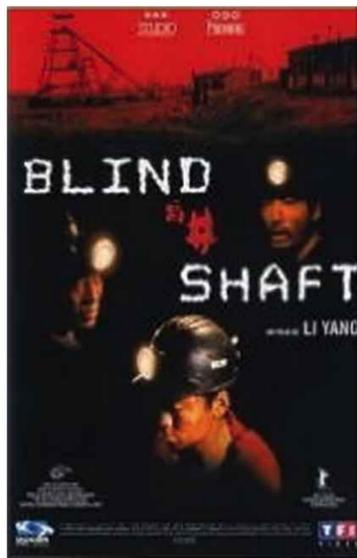


BLIND SHAFT

Réalisé par Li Yang, Chine, V.O st français, 2003, 1h32min, Fiction



Chine



Synopsis :

Deux mineurs, Song et Tang, descendent dans la mine bien décidés à survivre et quitter ce travail abrutissant. Ils sont prêts à tout pour sortir, manger et profiter des joies de la vie. Pour y parvenir, cyniques, ils n'hésitent pas à exécuter des mineurs au fond en les faisant passer pour un parent proche. L'exploitation étant illégale, le propriétaire cède au chantage et paie. Surprenant, l'argent est envoyé aux familles des victimes ! Jusqu'au jour où il faut tuer Yuan Fengming, un jeune adolescent auquel ils se sont attachés. Drame de la vie des Chinois des provinces oubliées, sans métaphore ni pudeur... Ce film a par ailleurs été tourné clandestinement dans les mines du Nord ce qui explique que les autorités en aient interdit l'exploitation.

Le Réalisateur

Issu d'une famille d'acteurs, Li Yang décide de théoriser son rapport au cinéma. Il prend des cours de théâtre au Centre des Arts de la Jeunesse de Chine à Pékin, pendant deux ans avant de se rendre pour ses études de littérature allemande à Berlin à l'Université 1988 à 1990. Parallèlement il suit des cours de Théorie dramatique à l'Université Ludwig-Maxmillian de Munich. Ses études ne lui empêchent aucunement d'être acteur pour la télévision allemande. Il vit à Cologne pour poursuivre ses études de réalisation cinématographique à l'Académie des Arts de la Communication de 1992 à 1995. Dans ce cadre, il réalise quelques documentaires dont l'excellent Women' s Kingdom (1991), 'Happy Swan Song' ainsi que 'The Wake'. En 2003, il revient en Chine pour le tournage de son premier long-métrage, 'Blind shaft' qui brosse un portrait assez dur des mineurs charbonniers. Il reçoit pour ce travail un Ours d'Argent de la meilleure contribution artistique au Festival de Berlin 2003. En 2007, Li Yang présente Mang Shan dans la Sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes 2007.

Li Yang



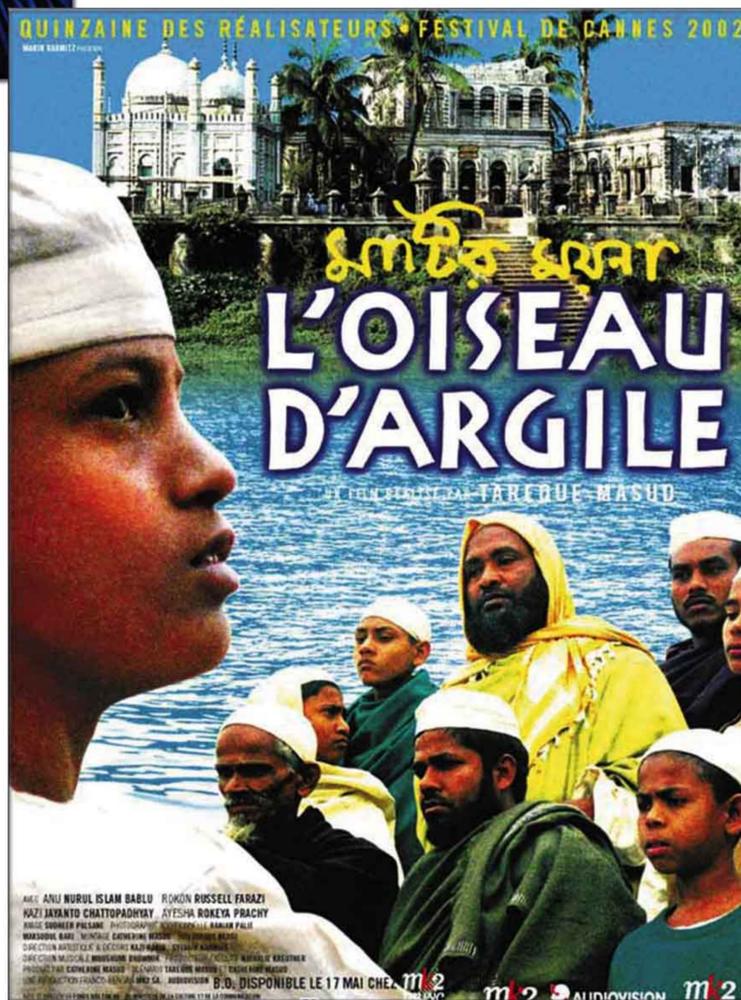
SÉANCE DU VENDREDI 25 FÉVRIER 2011

L'OISEAU D'ARGILE

Réalisé par Tareque Masud, Franco-Bengladesh, V.O st français, 2002, 94min, Fiction



Bangladesh



Lieu : Centre Social J2P
Horaire : 20h 30
Nombre de places assises : 50
Nombre de spectateurs : 34
Tranche d'âge : 6 / 70



Partenaire avec

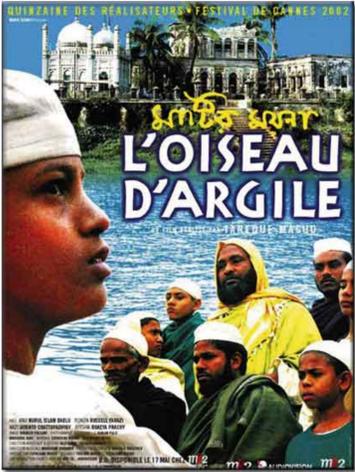


L'OISEAU D'ARGILE

Réalisé par Tareque Masud, Franco-Bangladesh, V.O st français, 2002, 94min, Fiction



Bangladesh



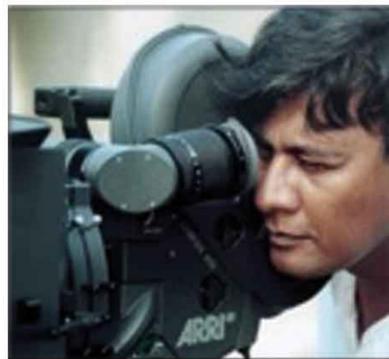
Synopsis :

Fin des années 60 dans l'Est du Pakistan. Anou, un garçon de douze ans, est envoyé par son père dans une école coranique. Sa scolarité est interrompue par la maladie de sa jeune sœur. Anou rejoint alors sa famille, tandis que la junte militaire pakistanaise envahit le pays... Un beau plaidoyer contre l'intolérance et les extrémismes. Prix de la Critique Internationale, Cannes 2002.

Le Réalisateur

Né d'une mère hindoue et d'un père musulman, Tareque Masud est envoyé dans une école coranique, une madrasa, qu'il quitte au début de la guerre de libération du futur Bangladesh. Après des études supérieures laïques et un diplôme d'Histoire à l'Université de Dacca, il s'implique dans un mouvement de cinéma alternatif et réalise ses premiers courts métrages entre 1977 et 1982. Il entreprend un documentaire en 1982 sur le peintre S.M.Sultan qu'il suit pendant cinq ans. En 1985, il participe à la création d'un forum pour réalisateurs alternatifs en réaction contre le cinéma commercial. En 1989, il épouse Catherine Masud qui devient sa collaboratrice et part aux Etats-Unis où il réalise un documentaire sur un groupe de musiciens durant la guerre de libération du Bangladesh : "Song of Freedom". En 1995 il revient avec elle dans son pays natal et travaille à un autre documentaire sur la vie des enfants des rues, "A Kind of Childhood". Il s'attelle en 2001 à son premier long métrage "L' Oiseau d'argile" coproduit par la France.

Tareque Masud

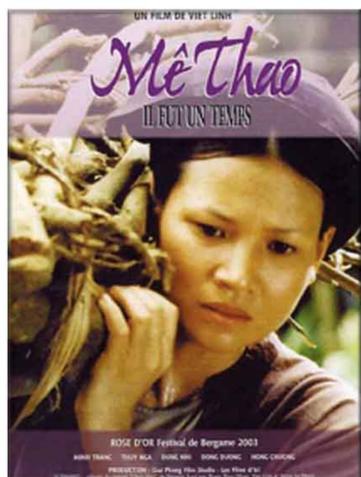


MÊ THAO (il fut un temps)

Réalisé par VIET LINH, Vietnam, V.O st français, 2002, 120 min, Fiction



Vietnam



Synopsis :

Au siècle dernier, Tam, joueur de cithare, est accueilli par le riche Seigneur Nguyen dans son domaine de Mê Thao. Une amitié se tisse et Tam devient l'intendant de son hôte. La mort de sa fiancée plonge le jeune Nguyen dans la démence. Tam est convaincu que seule la musique peut le sauver, part en quête de son ancienne maîtresse, une cantatrice et tente, au son de sa cithare, de sauver son maître et ami.

La Réalisatrice :

Nguyen Viet Linh est née en 1953 au Vietnam. Elle s'intéresse dès sa jeunesse à la littérature et au théâtre. Engagée dans la résistance entre 1968 et 1978, elle fait connaissance du cinéma comme média et réalise son premier documentaire. Elle s'inscrit en 1978 à la VGIK de Moscou où elle est la seule femme vietnamienne. Elle y fait des études de mise en scène et de scénario.

Filmographie :

1992 : Troupe de cirque ambulant, 1999 : Chung chu, 2000 : Mê thao, (il fut un temps)



Viet LINH

SÉANCE DU VENDREDI 25 MARS 2011

MÊ THAO (il fut un temps)

Réalisé par VIET LINH, Vietnam, V.O st français, 2002, 120 min, Fiction



Vietnam



ASIA



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h 30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 43

Tranche d'âge : 6 / 70

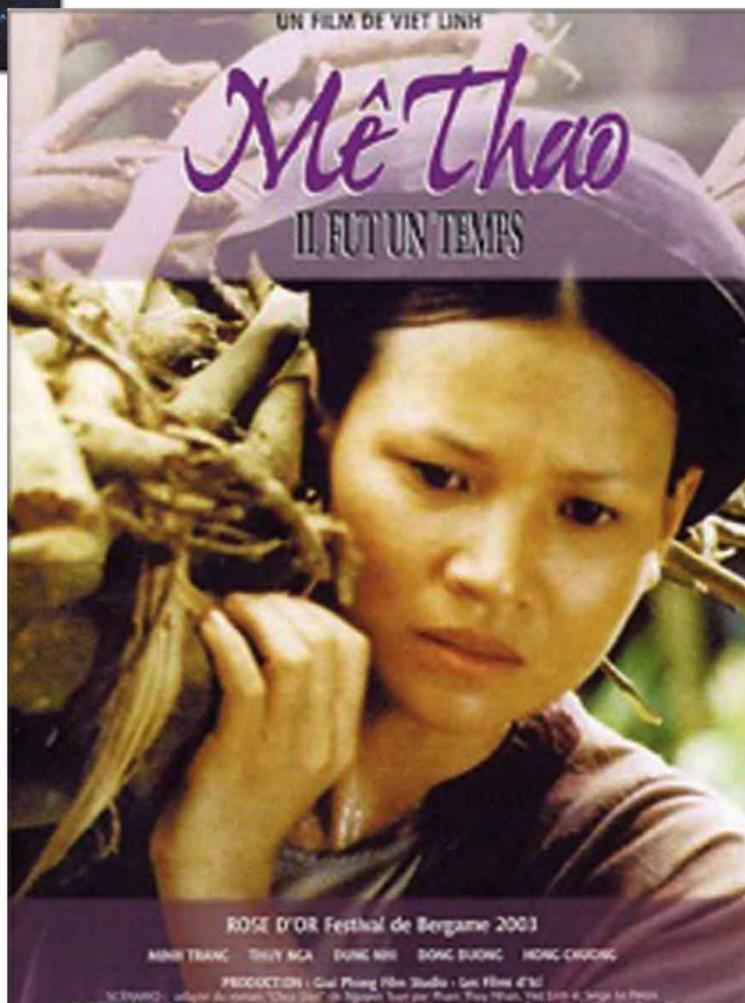


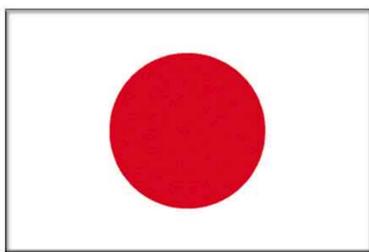
Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

Partenaire avec

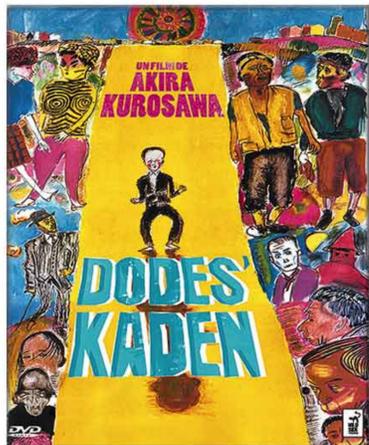


DODE'S KADEN

Réalisé par AKIRI KUROSAWA, Japon, V.O st français, 1971, 99 min, Fiction



Japon



Synopsis :

Le film conte la vie de marginaux autour d'un bidonville. On suivra Rokuchan, jeune garçon se prenant pour un tramway, dans les bas-fonds de la ville où il rencontrera bon nombre de personnalités avec leurs problèmes. Folie, pauvreté, inceste sont autant de thèmes que Kurosawa abordera dans un film très expérimental.

Le Réalisateur :

"L'empereur" du cinéma japonais (c'est son surnom) est né un 23 mars 1910 à Omori, quartier de Tokyo. Son père, militaire issu d'une longue lignée de samourais, va appliquer à sa famille des « principes d'éducation terriblement spartiates ». Akira Kurosawa est loin d'être un brillant élève, mais un de ses professeurs saura développer une passion et un talent précoce chez lui : la peinture (ce qui explique sûrement l'aspect souvent très pictural des films de Kurosawa, qui effectuera lui-même les story-boards de ses films.) Son père, fervent admirateur de cinéma, va lui faire découvrir cet art, mais c'est son frère, Heigo, qui va lui permettre de se forger une immense culture cinématographique. Celui-ci est en effet « benshi » (commentateur de films muets) et va faire entrer le jeune Akira dans les salles où il travaille : c'est la période cinéphage de Kurosawa, qui confessa plus tard : « je suis surpris moi-même du nombre de films que j'ai vu à cette époque, et qui ont marqué l'histoire du cinéma ». A 18 ans, il choisit de ne pas entrer à l'Ecole des Beaux-Arts, par refus de l'académisme. C'est l'époque des « années d'université libre », qu'il passe à lire, aller au cinéma... En 1929, il s'inscrit à la Ligue des artistes prolétaires, puis s'engage dans des actions plus militantes, souvent à la limite de la légalité. Au bout de deux ans, son « accès de gauchisme » prend fin, Akira étant peu convaincu par ces combats. Il continue d'étudier la peinture et gagne sa vie en illustrant des romans d'amour et des livres de cuisine, mais ne parvient pas à acquérir cette « vision personnelle des choses » indispensable à l'artiste-peintre. En 1935, il voit une annonce dans la presse : des studios de cinéma sont à la recherche d'assistants-réalisateurs. Après un entretien, il entre aux studios Photo Chemical Laboratory (PCL), où il effectue ses classes de futur réalisateur auprès de Kajiro Yamamoto, en apprenant sur le terrain le fonctionnement d'un plateau, la manière de gérer les individualités... Kurosawa se sépare de son maître en 1941, et propose ses scénarios à des producteurs, qui les acceptent, mais les font réaliser par d'autres. Il se heurte de plus à la censure qui cherche désespérément à déceler et à interdire tout ce qui, de près ou de loin, à l'air « anglo-américain ». Pour déjouer la censure, il choisit d'adapter un livre paru en 1943, une biographie de Sugata Sanshiro, champion de judo de la fin du XIX^e siècle. Ce sujet semble en effet à même de passer à travers les mailles des censeurs (le judo est une gloire nationale) et de plaire au public par son optimisme. Si le film subit quand même des coupes (voir la fiche de La légende du grand judo), c'est un énorme succès au Japon. La TOHO (maison de production) demande au jeune réalisateur une suite. C'est le début d'une carrière qui n'était pas prête de s'arrêter.

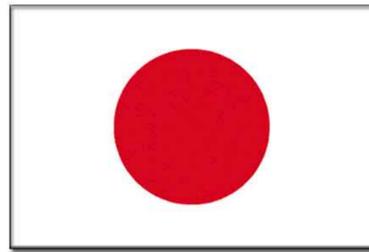
Akira kurosawa



SÉANCE DU VENDREDI 29 AVRIL 2011

DODE'S KADEN

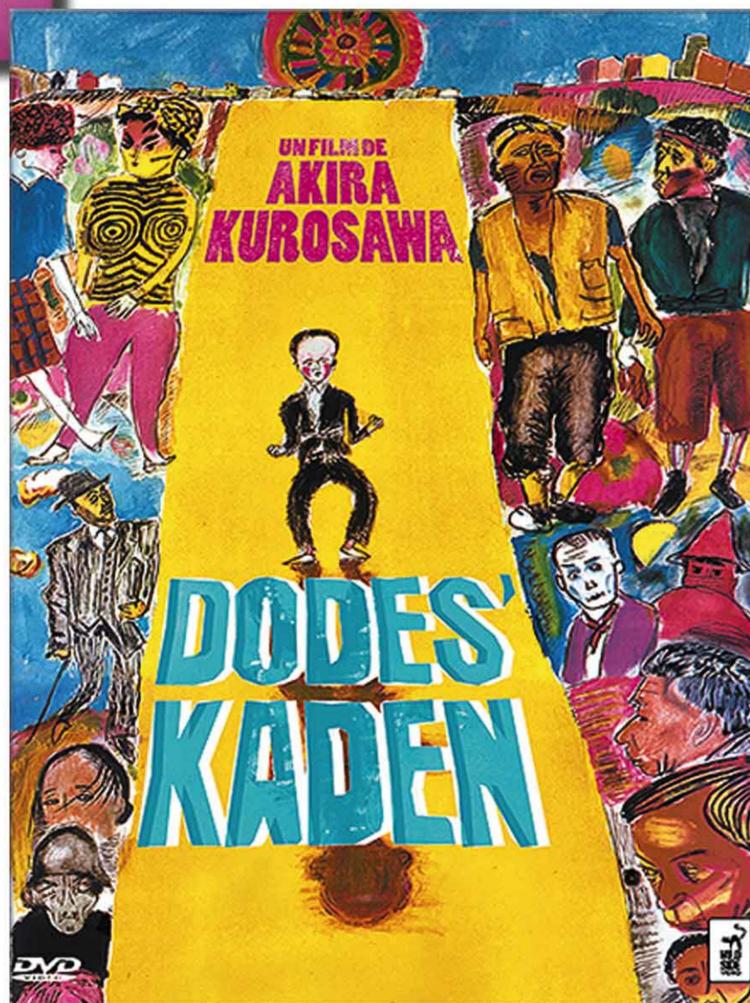
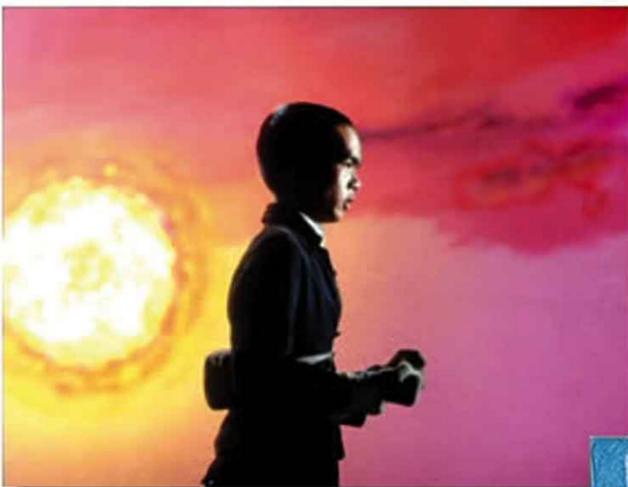
Réalisé par AKIRI KUROSAWA, Japon, V.O st français, 1971, 99 min, Fiction



Japon



ASIA



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h 30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 65

Tranche d'âge : 6 / 70

LA POSTE



Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

Partenaire avec



ONCLE BOONMEE

"Celui qui se souvient de ses vies antérieures"

Réalisé par Apichatpong WEERASETHAKUL, Thaïlande, V.O st français, 2010, 108 min, Fiction



Thaïlande



Synopsis :

Les apparitions magiques de sa femme défunte et de son fils disparu depuis des années confirment à Oncle Boonmee que sa fin est proche. Dans son domaine apicole, entouré des siens, il se souvient alors de ses vies antérieures. Accompagné de sa famille, il traverse la jungle jusqu'à une grotte au sommet d'une colline, lieu de naissance de sa première vie. De cette première vie, Oncle Boonmee ne se souvient de rien, s'il était animal ou végétal, homme ou femme ; mais il sait à présent qu'il est prêt à aborder la mort avec apaisement.

Le Réalisateur :

Difficile, lorsqu'on s'appelle Apichatpong Weerasethakul, de passer inaperçu au pays des Jean Dupond. Un nom long comme un jour sans pain, aussi casse-pied à écrire (Ctrl V) qu'agréable à dire (si si, essayez), qui devait fatalement marquer les esprits. De fait à Cannes, ce cinéaste et scénariste thaï n'est pas vraiment un inconnu, d'autant que deux de ses films, présentés en leur temps au Festival, y ont suscité l'intérêt. Si le premier, *Blissfully yours*, se cantonne à la section "un certain regard" (catégorie meilleur film, malgré tout), *Tropical Malady* remporte le Grand Prix du Jury, en 2004. *Tropical Malady* qui de fait deviendra son film le plus connu, bénéficiant d'une modeste distribution-salles dans nos contrées. Né à Khon Kaen en 1970, Apichatpong Weerasethakul s'illustre avant tout dans l'architecture, avant de s'envoler pour Chicago, où l'attend l'Art Institute et un diplôme de cinéma. Ce sera là le point de départ d'une filmographie atypique, humaine, traversée de souvenirs ou d'obsessions personnelles. Une vision parfois expérimentale, qui pousse souvent la comparaison vers David Lynch. 2008 marque son retour à Cannes, mais cette fois, du côté des bancs du Jury. En 2010, il repasse du côté des lauréats, avec son film *Oncle Boonmee* qui remporte la Palme d'Or.

Filmographie :

L'Etat du monde (2008)
Syndromes and a Century (2007)
Luminous People (2007)
Tropical Malady (2004)
Nokia short (2003)
The Adventure of iron pussy (2003)
Blissfully yours (2002)
Haunted houses (2001)
Mystérieux Objet à midi (2000)
Boys at noon (2000)
Bullet (1993)
Wordly desires



Apichatpong WEERASETHAKUL



PALME D'OR

FESTIVAL DE CANNES

2010

Partenaire avec

LA POSTE



Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19



SÉANCE DU VENDREDI 27 MAI 2011

ONCLE BOONMEE

"Celui qui se souvient de ses vies antérieures"

Réalisé par Apichatpong WEERASETHAKUL, Thaïlande, V.O st français, 2010, 108 min, Fiction



Thaïlande



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h 30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 15

Tranche d'âge : 30 / 65

LA POSTE



Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

Partenaire avec

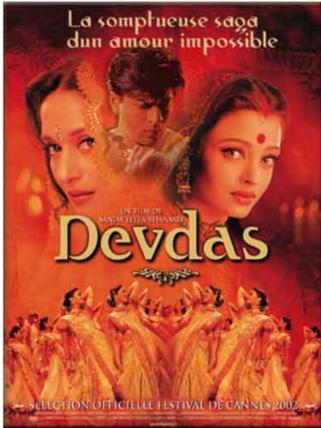


DEVIDAS

Réalisé par Sanjay Leela Bhansali, Inde, V.O st français, 2002, 2h 55, fiction



Inde



Synopsis :

Au début du XXe siècle. Après de longues études à Londres, Devdas revient dans sa province indienne natale. Il se précipite chez sa jeune voisine et amie d'enfance, Paro, au risque de vexer sa mère, Kaushalya, qui se languit de lui depuis dix ans. Malgré la distance, Devdas et Paro n'ont jamais cessé de s'aimer, pour le plus grand bonheur de Sumitra, la mère de Paro, qui rêve de les marier. Mais la belle Paro est issue d'une caste inférieure à celle de Devdas, fils d'un riche propriétaire terrien, Narayan. Et ce dernier s'oppose à cette union, soutenu par Kaushalya et leur belle-fille, l'odieuse Kumud. Blessée, Sumitra décide d'offrir la main de Paro à un aristocrate tandis que Devdas, désespéré, s'enfuit à la ville...

Le Réalisateur :

Sanjay Leela Bhansali est un réalisateur, scénariste et producteur indien né en 1963 à Mumbai. On lui doit notamment les films Devdas (2002) et Black (2005). Dans un film de Sanjay Leela Bhansali, les images et la musique sont intimement liées, créant ainsi une atmosphère particulière, une identité forte. Sanjay Leela Bhansali reconnaît lui-même ne commencer la réalisation d'un film qu'après avoir complètement défini un univers musical. Une autre particularité du travail de Sanjay Leela Bhansali est de s'isoler du public durant le processus de création d'un film, une méthode attribuée également à Guru Dutt dont il est un fervent admirateur. Sanjay Leela Bhansali fait ses premiers pas dans l'industrie cinématographique en 1989. Il est alors chargé de concevoir les parties musicales du film Parinda (The Pigeon). En 1993, il retrouve la même fonction plus celle de scénariste pour 1942 : A love story. Fort de ces deux premières expériences, il réalise son premier film en 1996, Khamoshi : The musical, qui relate la vie d'une chanteuse dont les parents sont sourds et muets et qui désire ardemment leur faire partager sa passion. L'histoire développée dans Khamoshi : The musical est trop éloignée des thèmes standards des films de Bollywood pour parvenir à attirer un large public. En 1997, Sanjay Leela Bhansali participe à l'élaboration de Kareeb avant d'entamer l'année suivante la réalisation de Hum Dil De Chuke Sanam, l'histoire d'une jeune femme contrainte d'abandonner l'homme qu'elle aime pour un épouser un autre, choisi par sa famille. Récompensé par cinq Filmfare Awards, Hum Dil De Chuke Sanam est une grande réussite qui permet à son auteur de se lancer dans un projet ambitieux, une nouvelle adaptation du roman de Saratchandra Chattopadhyay, Devdas. Le casting comprend le déjà très populaire Shahrukh Khan, Aishwarya Rai (qui remplace Kareena Kapoor à qui Bhansali avait dans un premier temps promis le rôle) et Madhuri Dixit, choisie pour sa parfaite maîtrise des danses classiques. Dès sa sortie, le succès de Devdas est immense et dépasse rapidement les frontières de l'Inde. Le film est présenté lors du festival de Cannes en présence du réalisateur et des principaux acteurs, et est nommé pour les Oscars. Sanjay Leela Bhansali se lance ensuite dans la préparation de Bajirao Mastani, un film basé sur une histoire vraie, la liaison entre Peshwa Bajirao et Mastani, une danseuse à la beauté légendaire. Le projet est mis de côté quand Amitabh Bachchan, désireux de tourner avec Bhansali après avoir vu Devdas, parvient à se rendre disponible. En 2010, sort Guzaarish, avec Hrithik Roshan et Aishwarya Rai, qui traite de la question de l'euthanasie au travers de la vie d'un magicien devenu paraplégique.

Sanjay Leela Bhansali



LA POSTE



Partenaire avec



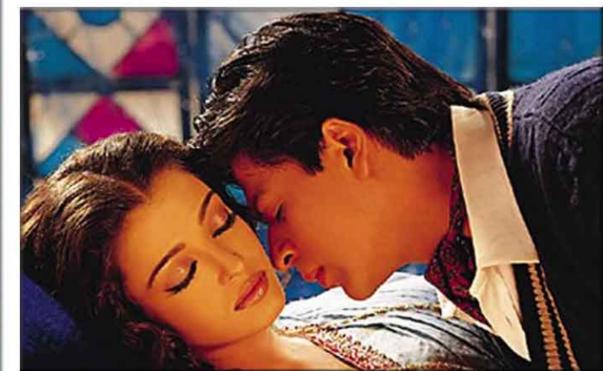
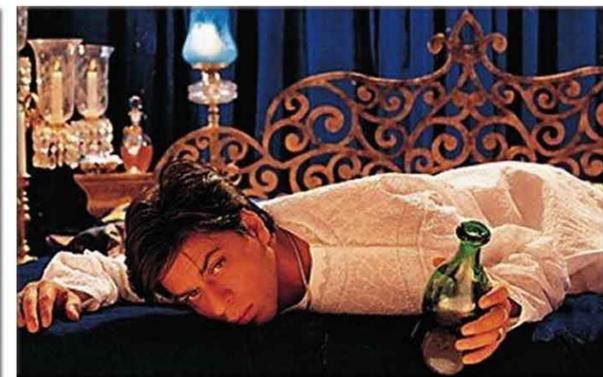
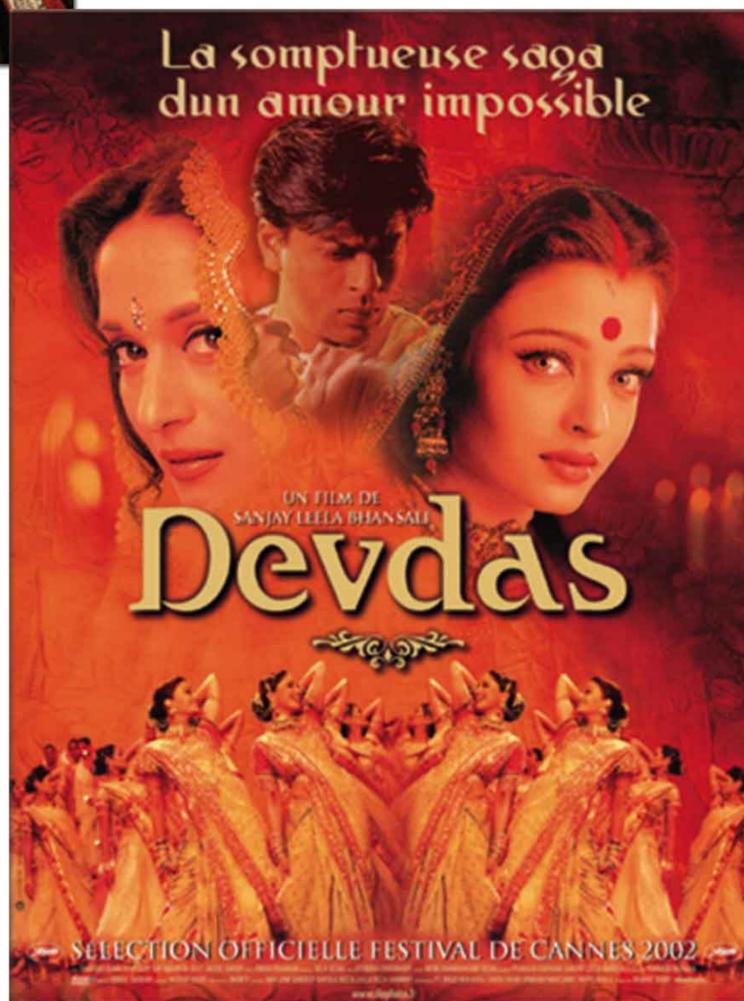
SÉANCE DU VENDREDI 24 JUIN 2011

DEVIDAS

Réalisé par Sanjay Leela Bhansali, Inde, V.O st français, 2002, 2h55, fiction



Inde



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h 30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 42

Tranche d'âge : 20/ 60

LA POSTE



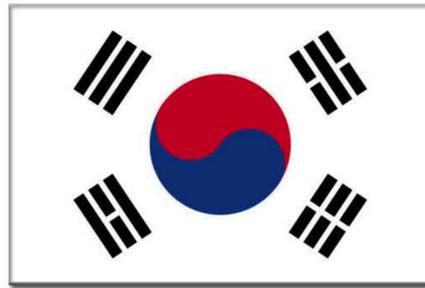
Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

Partenaire avec

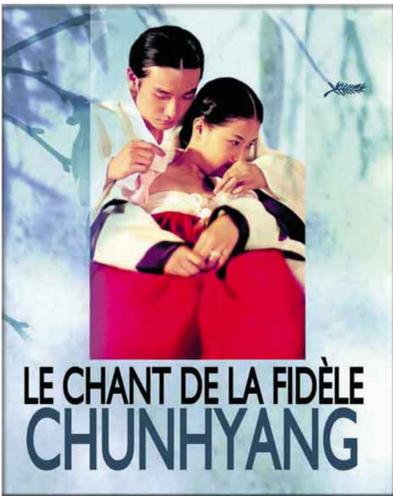


LE CHANT DE LA FIDÈLE CHUNHYANG

Réalisé par Im Kwon-taek, V.O st français, 2000, 120 min, Fiction



Corée du sud



Synopsis :

Au xviii^e siècle, Mongryong, jeune aristocrate, rencontre une jeune fille, Chunhyang, dont il tombe instantanément amoureux. Bien que Chunhyang l'aime aussi, il la quitte car il doit suivre son père. Le nouveau gouverneur de la région fait battre Chunhyang en place publique, pour son attitude frondeuse, ce qui décide Mongryong à revenir en secret rétablir la justice.

Le Réalisateur :

Il grandit à Kwangju et passe une partie de son enfance dans la rue après la guerre de Corée, puis part à Pusan pour chercher du travail. Après quelques petits boulots, il se rend à Séoul en 1956 et travaille dans une usine de recyclage de bottes de l'armée américaine qui décide de se reconvertir dans l'industrie du cinéma. Im Kwon-Taek devient coursier et le réalisateur Chung Chang-hwa lui propose ensuite un poste d'assistant de production. Il gravit rapidement les échelons et travaille comme assistant réalisateur avant de devenir lui-même réalisateur. Il réalise son premier long métrage : Adieu fleuve duman en 1962, et enchaîne ensuite plus de 50 films de série B jusqu'à la fin des années 1970 à partir desquelles il change de registre en proposant des films plus sérieux comme Genealogy en 1978.

Il est depuis son film Mandala (1981) considéré comme l'un des plus grands réalisateurs coréens, et son succès international n'a fait que s'amplifier avec la Chanteuse de pansori (premier de ses films à sortir en France en 1995) suivi du Chant de la fidèle Chunhyang (2000). Sa consécration en Occident est sans aucun doute son prix de la mise en scène au Festival de Cannes pour son film Ivre de femmes et de peinture (2002).

Im Kwon-Taek (médaillé par l'UNESCO pour son œuvre) est aujourd'hui considéré comme l'ambassadeur du cinéma coréen dans le monde.

Im Kwon-taek



LA POSTE



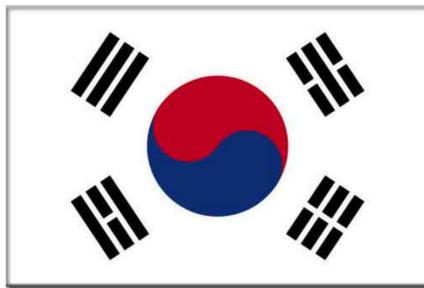
Partenaire avec



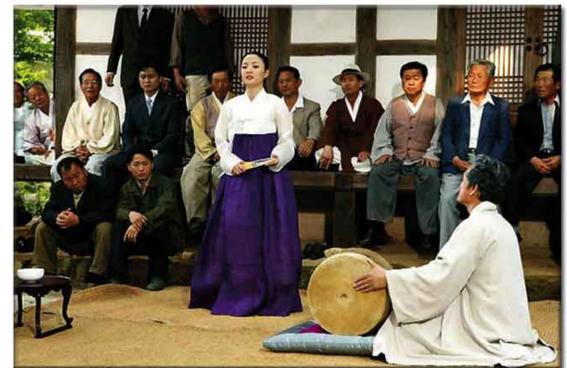
SÉANCE DU VENDREDI 29 JUILLET 2011

LE CHANT DE LA FIDÈLE CHUNHYANG

Réalisé par Im Kwon-taek, V.O st français, 2000, 120 min, Fiction



Corée du sud



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h 30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 20

Tranche d'âge : 16 / 70

LA POSTE



Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

Partenaire avec

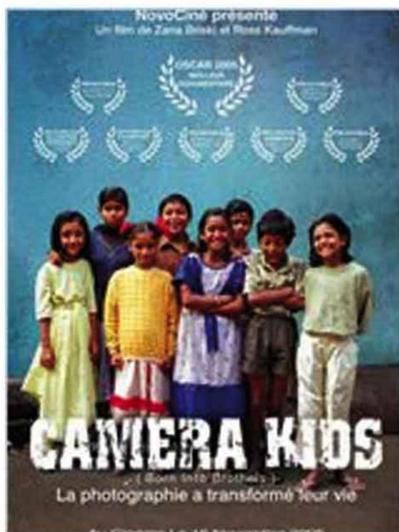


CAMERA KIDS

Réalisé par Ross Kauffman & Zana Briski, Inde, V.O st français, 2006, 1h23 min, Documentaire



Inde



Synopsis :

Quartier chaud de Calcutta : un groupe d'enfants inoubliables. Ils sont souriants, pleins de vie, malicieux et drôles : ils sont les fils et filles de prostituées. Face à la plus grande des pauvretés, face aux abus et au désespoir, ils ont peu de chance d'échapper à un futur écrit d'avance et de se construire une vie meilleure. En compagnie de la photographe new-yorkaise Zana Briski qui leur enseigne l'art de la photographie, ils embarquent dans un voyage extraordinaire qui va les transformer. Les photos prises par les enfants ne sont pas seulement exemplaires et remarquables en terme d'observation, elles reflètent quelque chose de moralement plus grand : l'art comme force immense de "salut" et d'ascension.

Les Réalisateurs :

ZANA BRISKI :

Née à Londres en 1967. Après une maîtrise de théologie et d'étude des religions à l'Université de Cambridge, elle étudie le documentaire photographique au Centre International de Photographie de New York. Elle fait son premier voyage en Inde en 1995 et produit un reportage sur l'infanticide maternel.

Elle retourne en Inde en 1997 et démarre un projet sur les prostituées du quartier chaud de Calcutta. Après avoir réalisé Camera kids, en 2002, Zana a créé Kids with Cameras, une organisation sans but lucratif qui a pour mission de responsabiliser les enfants marginalisés dans le monde à travers l'apprentissage de l'art et de la photographie.

En 2005, Camera kids reçoit l'Oscar du Meilleur Documentaire. Le film sort dans nos salles le 16 novembre 2005.

ROSS KAUFFMAN :

37 ans, de nationalité américaine. Monteur de films documentaires de 1992 à 2000. En 1994 il démarre une longue collaboration professionnelle avec Sam Pollard, oscarisé pour son travail de montage et de production. A partir de 2000, Ross Kauffman aborde tous les aspects de la production de documentaires et notamment la direction de la photo. En 2001 il s'associe à Zana Briski pour produire Camera Kids. En 2002, Kauffman crée "Red Light Films" et reçoit une bourse du Sundance Institute, de la Jerome Foundation et du Comité des Arts de l'état de New York pour l'aider à terminer le film. En 2005, Camera Kids reçoit l'Oscar du Meilleur Documentaire.

ZANA BRISKI



ROSS KAUFFMAN

LA POSTE



Partenaire avec



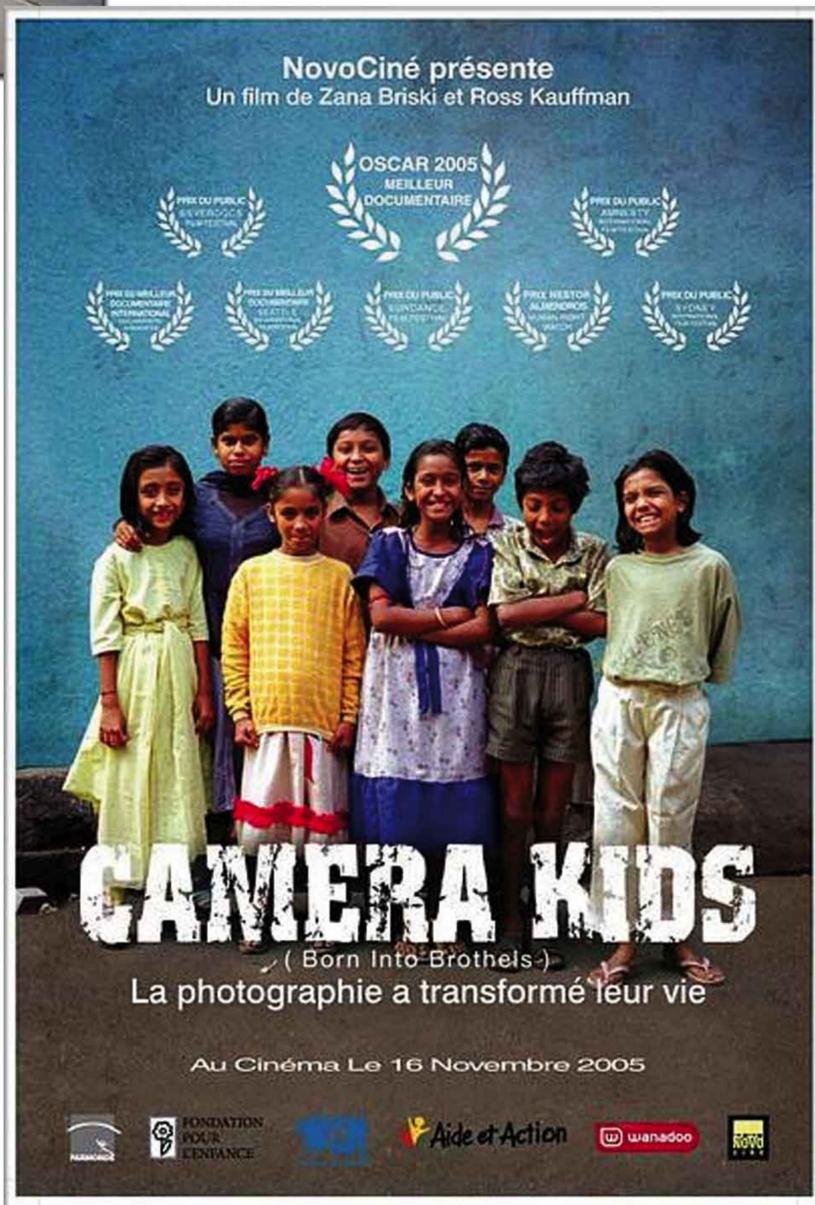
SÉANCE DU VENDREDI 26 AOÛT 2011

CAMERA KIDS

Réalisé par Ross Kauffman & Zana Briski, Inde, V.O st français, 2006, 1h23 min, Documentaire



Inde



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h 30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 20

Tranche d'âge : 16 / 70

LA POSTE



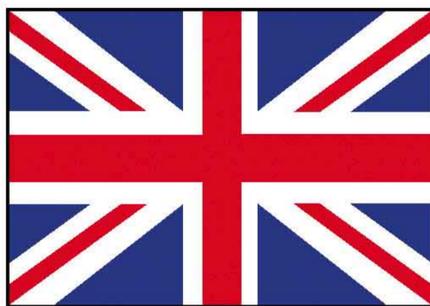
Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

Partenaire avec

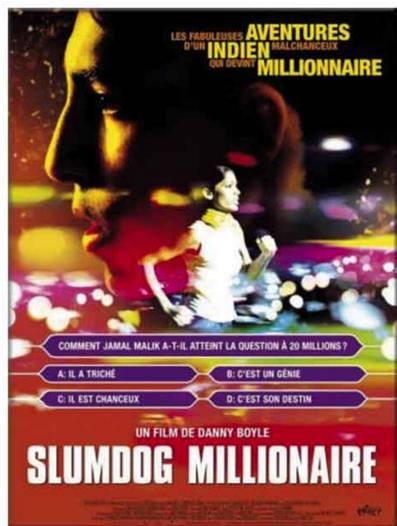


SLUMDOG MILLIONAIRE

Réalisé par Danny Boyle, V.O st français, 2008, 120 min, Fiction



Royaume-Unis



Synopsis :

Le film s'ouvre alors que Jamal Malik (Dev Patel), un jeune Indien adulte issu des taudis de Juhu, est finaliste de la version indienne du jeu télévisé Qui veut gagner des millions ?. Il subit l'interrogatoire musclé du sergent de police Srinivas (Saurabh Shukla) ; une question est alors posée au spectateur : « Comment Jamal Malik a-t-il atteint la question à 20 millions de roupies ? (A) Il a triché. (B) Il est chanceux. (C) C'est un génie. (D) C'était écrit. »

Le Réalisateur :

Danny Boyle est né le 20 octobre 1956 à Radcliffe. Sa famille est issue de la classe ouvrière catholique irlandaise. Sa mère venait du comté de Galway, en Irlande, et son père est né en Angleterre dans une famille catholique. Il a étudié au Thornleigh Salesian College, à Bolton. Il fait ensuite la connaissance de John Hodge, un scénariste, sur le tournage de séries pour la BBC World. Venant d'une banlieue où le taux de chômage était très élevé, il décide de faire son premier film en compagnie de ses deux acolytes, John Hodge et Andrew MacDonald. Ce long métrage, Petits meurtres entre amis, en 1994, est en fait le premier d'une trilogie, Bag of Money Trilogy, qui traite du manque d'argent. La trilogie se poursuit avec Trainspotting en 1996, qui rencontre un énorme succès commercial (70 millions de dollars), et un énorme succès chez le public, à la suite de sa présentation au Festival de Cannes. Le dernier film de cette trilogie est Une vie moins ordinaire. Dans chaque film, on retrouve Ewan McGregor. Danny Boyle tourne ensuite quelques courts métrages, puis on le remarque de nouveau à la tête d'une superproduction avec La Plage. Il bénéficie d'un budget de 35 millions de dollars et de la présence d'une grande vedette internationale, Leonardo DiCaprio, mais le succès n'est pas aussi important qu'espéré. Il n'en reste pas là, et en 2001, il réalise 28 Jours plus tard, un thriller fantastique traitant d'une pandémie mettant toute l'Angleterre en quarantaine. Puis il enchaîne avec Millions en 2004. En avril 2007, Danny Boyle sort Sunshine, où l'on retrouve Cillian Murphy, déjà aperçu dans 28 Jours plus tard. Ce film de science-fiction envoie le nouveau héros du réalisateur anglais dans les étoiles afin de savoir ce qu'il est advenu de l'équipe spatiale en charge de « rallumer » le soleil. Le film adopte une atmosphère pesante, propre au style de Danny Boyle. En 2008, sort Slumdog Millionaire, dont l'histoire se passe en Inde à Mumbai (Bombay). À la cérémonie des Oscars de 2009, ce film est récompensé de huit oscars, dont ceux de meilleur film et de meilleur réalisateur. En 2011, c'est la sortie du film 127 heures (127 Hours), un film biographique britannico-américain écrit et réalisé par Danny Boyle, d'après l'autobiographie Plus fort qu'un roc (Between a Rock and a Hard Place) d'Aron Ralston, mettant en scène James Franco dans le rôle principal. Le film revient sur l'histoire vraie de l'alpiniste américain Aron Ralston, vingt-sept ans, victime d'un accident lors d'une randonnée en mai 2003 dans le Blue John Canyon dans le Parc national de Canyonlands en Utah, où, coincé pendant six jours et cinq nuits, il s'est lui-même amputé le bras droit à l'aide d'un canif pour survivre. 127 Heures a eu cent-vingt-cinq nominations, dont six aux Oscars et trois aux Golden Globes pour vingt-deux récompenses, dont celle du meilleur film à l'American Film Institute.

Danny Boyle



LA POSTE



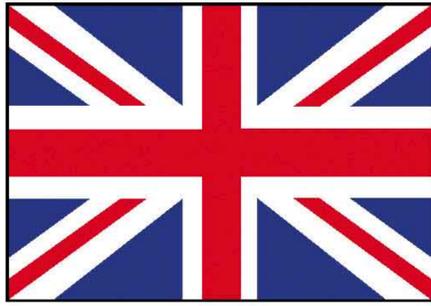
Partenaire avec



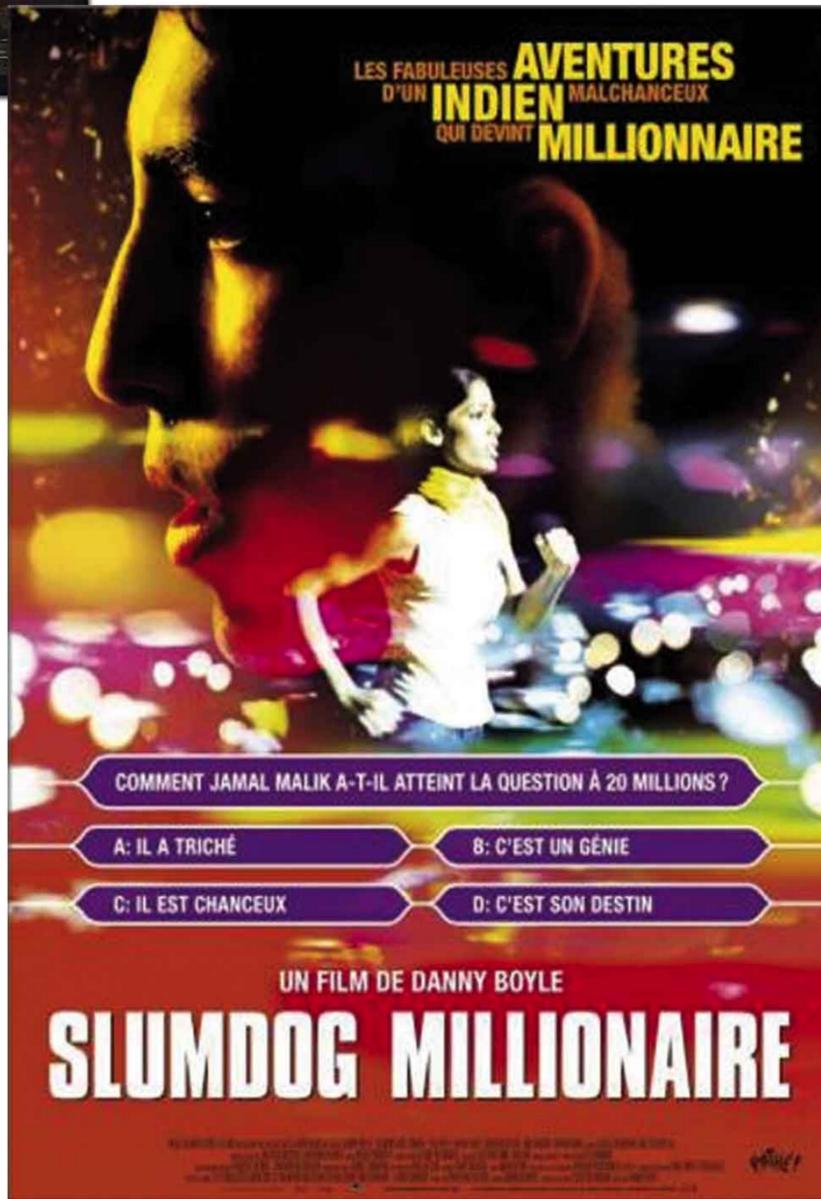
SÉANCE DU VENDREDI 23 SEPTEMBRE 2011

SLUMDOG MILLIONAIRE

Réalisé par Danny Boyle, V.O st français, 2008, 120 min, Fiction



Royaume-Unis



Lieu : Centre Social J2P
Horaire : 20h 30
Nombre de places assises : 50
Nombre de spectateurs : 45
Tranche d'âge : 8 / 65



Partenaire avec

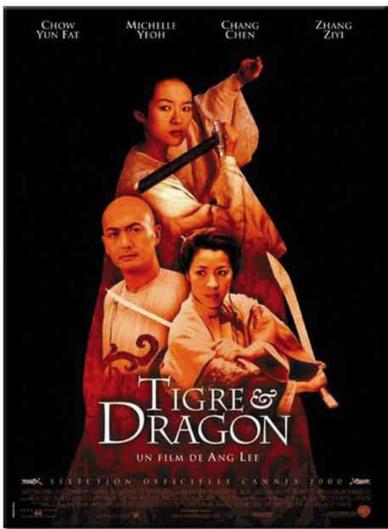


TIGRE ET DRAGON

Réalisé par Ang Lee, Chine, V.O et français, 2001, 120 min, Fiction



Chine



Synopsis :

Dans la Chine du XIX^{ème} siècle, Li Mu Bai, virtuose des arts martiaux, possède une épée légère, rapide et magique nommée "Destinée". Elle est l'objet de nombreuses convoitises. Lors des combats, Li Mu Bai décide de confier "Destinée" à une excellente guerrière, Yu Shu Lien, à qui il n'ose pas avouer son amour. Celle-ci doit remettre la fameuse épée au seigneur Té, mais une fois la nuit tombée un habile voleur parvient à la lui dérober. A la résidence du seigneur Té, Shu Lien fait la connaissance de Jen, la fille du gouverneur Yu, qui a été promise à un homme qu'elle n'aime point et ferait tout pour mener une vie aussi libre que Shu Lien. Mais l'apparente candeur de Jen cache un sinistre secret ; elle travaille de concert avec la terrible Jade "La Hyène" et n'est autre que l'auteur du vol de "Destinée". Li et Shu Lien partent alors à la poursuite de Jen pour récupérer l'épée aux vertus magiques.

Le Réalisateur

Né en 1954, il grandit en République de Chine (Taïwan) et étudie le théâtre et le cinéma à l'Académie des arts de Taïpei. Il continue sa formation aux États-Unis à l'Université de l'Illinois et reçoit ensuite un Master of Fine Arts à l'Université de New York où il réalise le moyen métrage Fine Line comme projet de fin d'étude. Étudiant, il fut le camarade de classe de Spike Lee. Il a également réalisé un autre moyen-métrage : Dim Lake, distingué par le Golden Harvest taïwanais du meilleur film. Il tourne son premier long-métrage en 1992 : Pushing Hands, présenté au Festival de Berlin et récompensé par le prix du meilleur film au Festival du film de l'Asie-Pacifique. Il signe, l'année suivante, le portrait d'un jeune Taïwanais installé à New York, cachant son homosexualité à ses parents, Garçon d'honneur, qui reçoit l'Ours d'or du Festival de Berlin. Le film est ensuite nommé au Golden Globe et à l'Oscar du meilleur film étranger. Ang Lee devient ainsi l'un des premiers réalisateurs à introduire le thème de l'homosexualité dans le cinéma chinois. Peu après, il tourne une autre chronique intimiste : Salé sucré, film sur la famille taïwanaise également récompensé dans plusieurs festivals. En 1995, il se tourne vers l'Occident et réalise en Angleterre, avec un casting d'acteurs anglais, son premier film à costumes : Raison et sentiments, d'après Jane Austen, qui lui vaut encore de nombreux prix dont un deuxième Ours d'or berlinois. Il continue sur la route des succès hollywoodiens avec la comédie dramatique Ice Storm et la fresque historique Chevauchée avec le diable, prenant pour cadre la guerre de Sécession. Il adapte en 2000, de façon moderne pour le public international, le genre wuxia avec Tigre et dragon, film d'art martiaux mettant en scène plusieurs combats stylisés au temps de la Chine impériale. Triomphe international, le film remporte 4 Oscars en 2001 dont celui du meilleur film étranger. Ang Lee s'attaque enfin en 2003 à l'adaptation du comic Hulk. Cette superproduction ne récoltera que 243 millions de dollars dans le monde pour un coût total de 172 (production et promotion). Changeant complètement de registre, il met en scène Le Secret de Brokeback Mountain, une histoire d'amour entre deux hommes, Ennis del Mar et Jack Twist, dans les montagnes du Wyoming. Ce film dramatique inattendu, adapté de la nouvelle d'Annie Proulx, lui vaut le Lion d'or de la Mostra de Venise en 2005 et l'Oscar du meilleur réalisateur l'année suivante. La plupart de ses films traite des interactions entre tradition et modernité et s'attaque au problème de l'affirmation par l'individu de ses choix et de ses aspirations face à la norme sociale. Ang Lee réitère l'exploit d'obtenir un deuxième Lion d'or à la 64^e Mostra, deux ans seulement après avoir gagné son premier trophée, pour Lust, caution, un drame historique se déroulant à Shanghai durant l'occupation japonaise. En 2009, il réalise une comédie ayant pour cadre le Festival de Woodstock : Hôtel Woodstock.

Ang Lee



SÉANCE DU VENDREDI 28 OCTOBRE 2011

TIGRE ET DRAGON

Réalisé par Ang Lee, Chine, V.O st français, 2001, 120 min, Fiction



Chine



ASIE



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h 30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 45

Tranche d'âge : 8 / 65

LA POSTE



Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

Partenaire avec

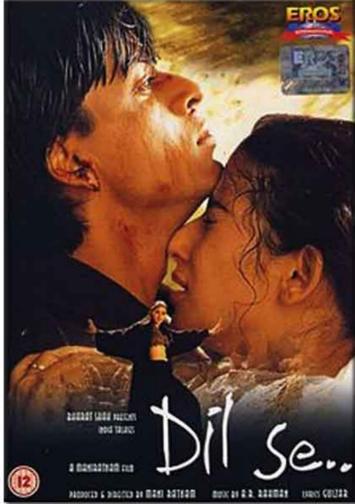


DIL SE

Réalisé par Mani Ratnam, Inde, V.O st français, 1998, 163 min, Fiction



Inde



Synopsis :

A l'occasion du 50ème anniversaire de l'indépendance de l'Inde, Amar (Shahrukh Khan), un des meilleurs journalistes de la radio "All India Radio", fait la connaissance d'une femme mystérieuse qui dit s'appeler Meghna (Manisha Koirala). Mais est-ce son vrai nom ? Le temps d'un voyage au Ladakh, en compagnie d'exilés, ils se perdent de vue. Amar décide de rentrer à New Delhi où il s'apprête à épouser Preeti. Quand soudain Meghna resurgit. Amar sent que Meghna porte un lourd secret qui l'empêche de l'aimer comme il l'aime. En effet, Meghna a une mission à accomplir. Elle fait partie d'un groupe de terroristes et prépare un attentat à Delhi. On la découvre habitée par sa mission, peut-être attirée par une autre vie, par l'envie d'être une jeune femme amoureuse, mais a-t-elle le choix...? Amar découvre enfin le secret et cherche à empêcher le pire. La course contre la montre commence !

Le Réalisateur

Bien qu' issu d'une famille évoluant dans le milieu du cinéma, son père Venus Gopal Ratnam est distributeur et son frère, G. Venkateshwaran, est producteur, Mani Ratnam fait des études de management à l'institut Jamnalal Bajaj et commence une carrière de consultant. Mais en 1983 il décide de se tourner vers le cinéma. Sans avoir fait d'étude dans ce domaine, ni avoir jamais été assistant sur aucun film, sa force de conviction lui permet de persuader Balu Mahendra, chef opérateur de renom, de travailler pour lui sur sa première réalisation Pallavi Anu Pallavi dans laquelle Anil Kapoor interprète son premier rôle important. Le film n'a pas un grand succès public mais, remarqué des critiques, il permet à Mani Ratnam de continuer à travailler, au Kerala d'abord (Unaroo, 1984), puis au Tamil Nadu (Pagal Nilavu, 1985 ; Idaya Kovil, 1985).

En 1986, avec Mouna Ragam, histoire d'une jeune femme mariée hantée par le souvenir de son amour passé, il rencontre enfin le succès. La bande originale composée par Ilaiyaraja y contribue largement. Il confirme cette première réussite dès l'année suivante avec Nayakan qui rafle de nombreuses récompenses et représente l'Inde aux Oscars. Basé sur la vie de Varadarajan Mudaliar, parrain bombaiyote, il inspire de nombreux réalisateurs, tel Ram Gopal Varma (Sarkar, 2005).

Dès lors la carrière de Mani Ratnam est lancée ; il alterne les succès et les échecs au box office, élargissant les thèmes abordés à la politique avec la trilogie sur le terrorisme (Roja, 1992 ; Bombay, 1995 ; Dil Se, 1998) et des films biographiques (Iruvar, 1997 ; Yuva / Aayitha Ezhuthu, 2004 ; Guru, 2007) ou revenant à des films plus intimistes (Alaipayuthey, 2000). A la suite de Bombay (1995) qui dénonce le sectarisme religieux, il est victime d'une tentative d'attentat. Encore actuellement sur la "liste noire" de groupes terroristes, il fait l'objet d'une protection policière. En 1993 Mani Ratnam fonde une première maison de production Aalayam Production, suivie par Madras Talkies en 1995. Il est marié à l'actrice et réalisatrice Suhasini (Indira), nièce de l'acteur Kamal Haasan, avec laquelle il a un fils, Nandan.

Mani Ratnam



Partenaire avec



Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

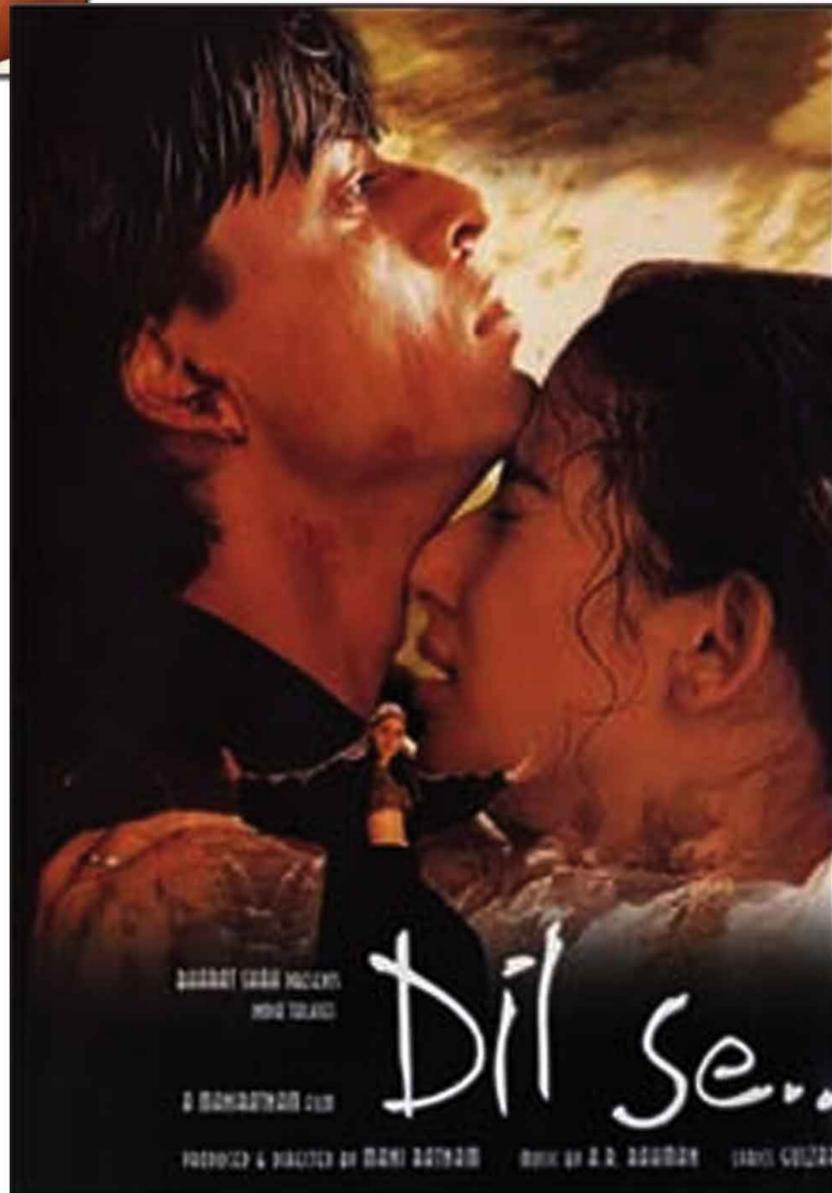
SÉANCE DU VENDREDI 25 NOVEMBRE 2011

Dil se...

Réalisé par Mani Ratnam, Inde, V.O st français, 1998, 163min, Fiction



Inde



Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 25

Tranche d'âge : 28 / 65

LA POSTE

Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19



Partenaire avec



PERSEPOLIS

Réalisé par Marjane Satrapi, Vincent Paronnaud, Iran, V.O st français, 2007, 1h35min, Fiction



Iran



Synopsis :

Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde. Choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à sa grand-mère, elle suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du régime du Chah. Avec l'instauration de la République islamique débute le temps des "commissaires de la révolution" qui contrôlent tenues et comportements. Marjane qui doit porter le voile, se rêve désormais en révolutionnaire. Bientôt, la guerre contre l'Irak entraîne bombardements, privations, et disparitions de proches. La répression intérieure devient chaque jour plus sévère. Dans un contexte de plus en plus pénible, sa langue bien pendue et ses positions rebelles deviennent problématiques. Ses parents décident alors de l'envoyer en Autriche pour la protéger. A Vienne, Marjane vit à quatorze ans sa deuxième révolution : l'adolescence, la liberté, les vertiges de l'amour mais aussi l'exil, la solitude et la différence.

La Réalisatrice

Marjane Satrapi est née en 1969 dans une famille aristocratique de Téhéran apparentée à la dynastie Kadjar, mais proche des idées communistes. Elle vit, en tant qu'enfant, la restriction grandissante des libertés individuelles et les conséquences dans la vie quotidienne des événements politiques de l'époque, particulièrement la révolution islamique et les débuts de la guerre Iran-Irak. Son oncle Anouche, un dirigeant du Parti communiste iranien à qui elle est très attachée, est exécuté pour ses opinions politiques. En 1984, à l'âge de 14 ans et demi, elle est envoyée par ses parents à Vienne, en Autriche, pour fuir la guerre et le régime iranien. Elle avait déjà étudié au lycée français de Téhéran. Elle continue son cursus scolaire au lycée français de Vienne, puis retourne en Iran afin de suivre des études supérieures. En 1994, elle part ensuite en France et fait des études à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Elle réside actuellement à Paris. Son entrée à l'atelier des Vosges, au sein duquel sont associés des dessinateurs comme Émile Bravo, Fabrice Tarrin, Christophe Blain, Joann Sfar, Frédéric Boilet ou David B, lui donne le goût de la bande dessinée. La vraie révélation vient de la lecture de Maus de Art Spiegelman. Elle publie les quatre tomes de Persepolis entre 2000 et 2003 et obtient un grand succès critique et commercial. En 2003, elle publie Broderies, nommé dans la catégorie du meilleur album au Festival d'Angoulême 2004. Finalement, son dernier livre, Poulet aux prunes, paraît en 2004, couronné cette fois-ci par le prix du meilleur album. Entre 2005 et 2007, elle réalise en partenariat avec Vincent Paronnaud Persepolis, l'adaptation de sa bande dessinée autobiographique en long métrage d'animation en noir et blanc, sorti le 27 juin 2007. Il est projeté au Festival de Cannes 2007 au sein de la sélection officielle. À cette occasion, la République islamique d'Iran s'est inquiétée de voir la sélection de ce film présentant ce qu'elle trouve être « un tableau irréel des conséquences et des réussites de la révolution islamique ». Le film recevra, malgré la polémique, le Prix du Jury du Festival et obtiendra un succès international couronné par deux Césars l'année suivante (ceux du meilleur premier film et de la meilleure adaptation) ainsi que par une nomination à l'Oscar 2008 du meilleur film d'animation. En 2008, elle remporte également le Prix International Gat Perich. Depuis le début de l'année 2009, elle travaille de nouveau avec Vincent Paronnaud sur l'adaptation au cinéma de son livre Poulet aux prunes. Cette adaptation ne sera pas un dessin animé mais un film en prise de vue réelle.



Marjane Satrapi



Partenaire avec



Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

SÉANCE DU VENDREDI 9 DECEMBRE 2011

PERSEPOLIS

Réalisé par Marjane Satrapi, Vincent Paronnaud, Iran, V.O st français, 2007, 1h35min, Fiction



IRAN



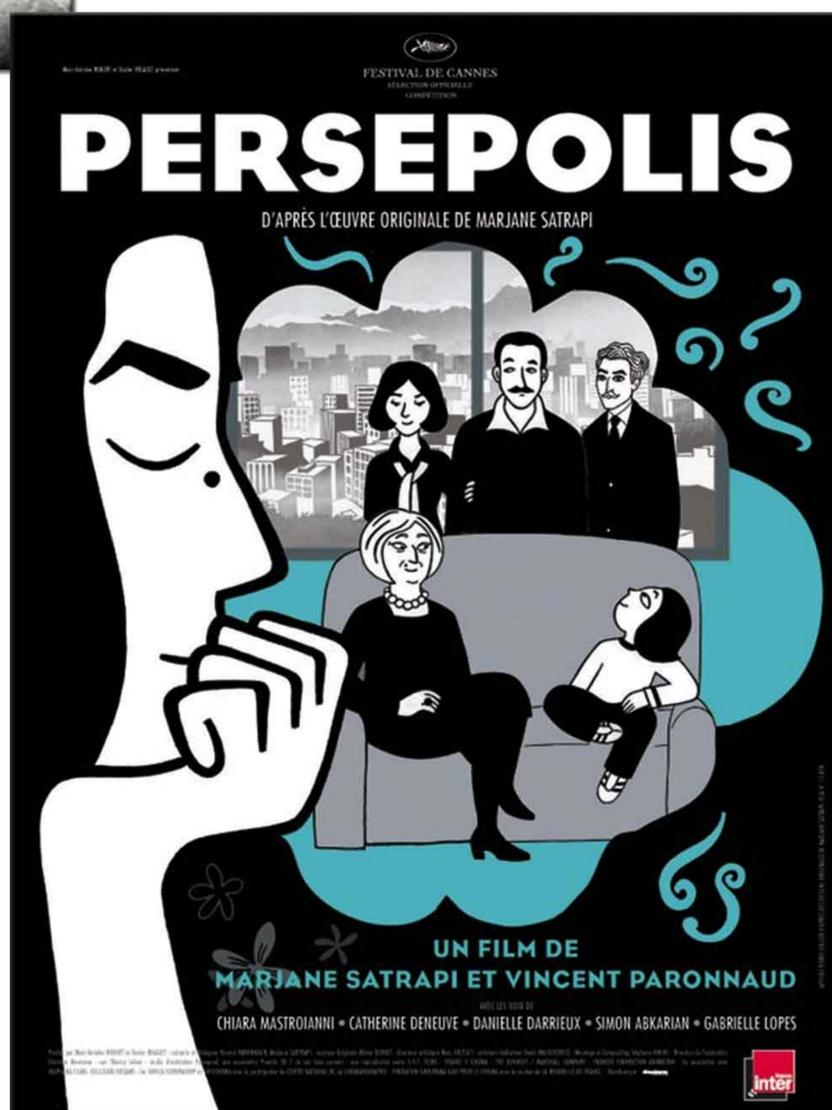
Lieu : Centre Social J2P

Horaire : 20h 30

Nombre de places assises : 50

Nombre de spectateurs : 32

Tranche d'âge : 16 / 70



LA POSTE



Plate-forme de distribution du Courrier Paris 19

Partenaire avec

